

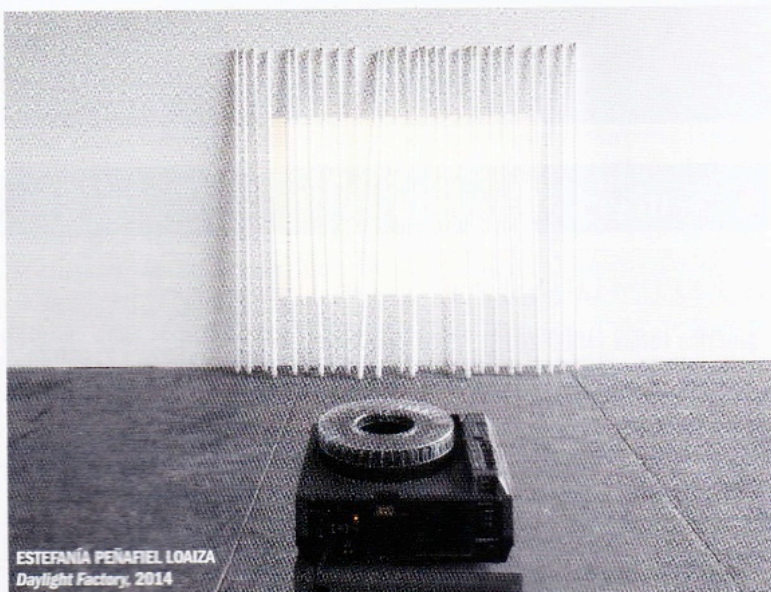
IVRY-SUR-SEINE CRÉDAC

Jusqu'au 22 juin

# Une artiste d'Équateur remonte le temps

Elle s'est longtemps préoccupée de nos lignes d'horizon, jouant de la métaphore de l'Équateur qui l'a vu naître. Mais à Ivry, c'est plutôt aux lignes du temps qu'Estefanía Peñafiel Loaiza s'est attachée. Touchée par le sort de l'horloge de cette usine désaffectée investie aujourd'hui par le Crédac, bloquée depuis les années 1970 sur la même heure, la jeune artiste a cherché un artisan qui pourrait la réparer. Ce sont ses gestes d'orfèvre, ses mains sceptiques et sa victoire sur la machine que l'on découvre dans trois vidéos posées au sol. Revanche sur Chronos, aussi, dans un autre film : une main se pose sur la page d'un livre semi-effacé ; et peu à peu, sous la pulpe du doigt qui caresse, les mots réapparaissent, comme si lecteur composait lui-même le récit. Dans la plus grande salle du centre d'art, un autre miracle : un toit de zinc typiquement parisien affleure au sol et vient taquiner l'horizon contemporain qui se découpe à travers les baies vitrées si new-yorkaises. Un hors-temps, à deux voix. **E.L.**

«Estefanía Peñafiel Loaiza - L'espace épisodique» • Manufacture des Céillets • 25-29, rue Raspail 4200 Ivry-sur-Seine • 01 49 60 25 06 • www.credac.fr



ESTEFANÍA PEÑAFIEL LOAIZA  
Daylight Factory, 2014